

T. BÉHRAKIS

I. NICOLACOPOULOS

**Analyse des réponses de 2000 électeurs à
un thermomètre de sympathie vis-à-vis de
personnalités politiques grecques**

Les cahiers de l'analyse des données, tome 13, n° 2 (1988),
p. 233-238

http://www.numdam.org/item?id=CAD_1988__13_2_233_0

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1988, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

ANALYSE DES RÉPONSES DE 2000 ÉLECTEURS À UN THERMOMETRE DE SYMPATHIE VIS-À-VIS DE PERSONNALITÉS POLITIQUES GRECQUES

[POLIT. GREC.]

T. BÉHRAKIS (*)

I. NICOLACOPOULOS (*)

1. Origine des données

La culture politique de l'Europe du Sud a fait l'objet d'une étude comparative réalisée simultanément (été 1985) en Grèce, en Italie, en Espagne et au Portugal sur la base d'un questionnaire quasi identique pour les quatre pays (1). L'enquête grecque (échantillon de 1998 individus) a été réalisée par le Centre National des Recherches Sociales, à la veille des élections générales du 2.6.1985 (2). Parmi les différentes questions de l'enquête grecque il y avait un thermomètre de sympathie vis-à-vis de dix personnalités politiques, qu'on demandait de noter sur une échelle allant de 1 à 10.

Voici la liste de ces personnalités, avec les sigles de trois lettres qui nous serviront à les désigner désormais.

KAR: Caramanlis (ex-Pr de la Rép)	KYR: Kyrkos (P.C.G. int.)
PDR: Papandréou (PA.SO.K)	KOU: Koutsogiorgas (PA.SO.K)
FLO: Florakis (P.C.G)	RAL: Rallis (N.D.)
MAT: Mitsotakis (N.D.)	PDL: Papadopoulos (junte)
SAR: Sartzetakis (Pr de la Rép)	KNS: Constantin (ex-roi)

Outre ce thermomètre, qui est l'objet principal de la présente note, nous considérerons les réponses à la question "Pour qui voteriez-vous"; avec les six modalités de réponse:

PASOK (parti socialiste)	PCG (parti communiste)
ND (Nouvelle Démocratie, à droite)	NEX (non exprimé)
EPEN (extrême droite)	PCI (eurocommuniste)

(*) Centre National des Recherches Sociales, Sophocleous 1 Athènes 10559, Grèce.

2. Problème de codage

Il est bien connu que les sujets, en présence d'une échelle présentant de nombreux degrés (ici 10), ont un comportement qui n'est que partiellement déterminé par leur opinion sur le thème de la question. Indépendamment de ce thème, certains tendent à donner des réponses extrêmes, soit favorables (10 ou 9) soit défavorables (1 ou 2); d'autres se refusent à quitter le centre de l'échelle.

C'est pourquoi, après avoir, dans une précédente publication, (3), analysé les réponses des sujets en associant à chaque homme politique les deux variables complémentaires $h+$ et $h-$ (avec $k(i, h+) = x$ et $k(i, h-) = 10 - x$, si l'individu interrogé i donne la note x à l'homme politique h) nous reprenons les mêmes données avec un codage visant à éliminer, dans la mesure du possible, les particularités individuelles dans l'utilisation des "échelles thermométriques".

On attribue maintenant à chaque homme politique h trois modalités $-h$, $=h$, et $+h$.

D'autre part on a pour chaque individu i :

$\min(i)$ = note minima utilisée par i ;

$\text{moy}(i)$ = moyenne des notes données par i ;

$\max(i)$ = note maxima donnée par i .

Soit x la note que l'individu i attribue à h , pour le codage de x on distingue deux cas:

1°) $\text{moy}(i) < x < \max(i)$: on pose alors $k(i, -h) = 0$, et on choisit $k(i, =h)$ et $k(i, +h)$ tel que:

$$k(i, =h) + k(i, +h) = 1;$$

$$(k(i, =h) * \text{moy}(i)) + (k(i, +h) * \max(i)) = x$$

2°) $\min(i) < x < \text{moy}(i)$: on pose alors $k(i, +h) = 0$; et on choisit $k(i, -h)$ et $k(i, =h)$ tels que:

$$k(i, -h) + k(i, =h) = 1;$$

$$(k(i, -h) * \min(i)) + (k(i, =h) * \text{moy}(i)) = x.$$

On reconnaît sans peine, dans ce codage un principe barycentrique.

3. Analyse factorielle

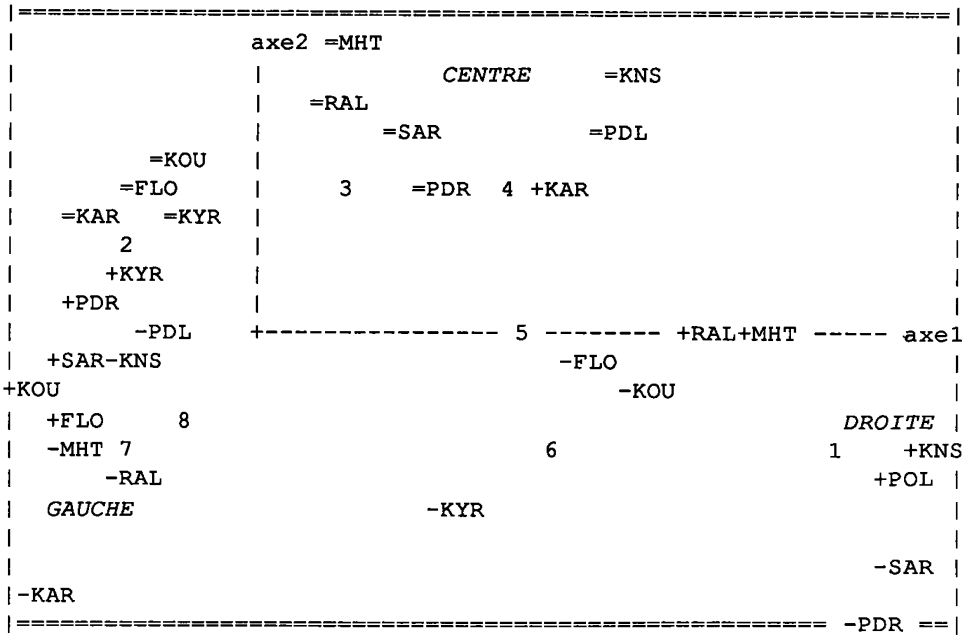
On analyse le tableau croisant l'ensemble I des individus interrogés, avec l'ensemble J des 30 modalités de réponse $\{-, =, +\}$ utilisées pour coder les valeurs accordées aux 10 hommes politiques.

Le plan (1,2), $\lambda_1 = 0,44$; $\lambda_2 = 0,18$, montre clairement un effet Guttman; l'ensemble J dessine un croissant parabolique allant des opinions franches (+,-) de la gauche à celles de la droite en passant par les attitudes mitigées (=).

On remarque que les opinions de la gauche, jouissant d'un poids plus élevé, sont plus proches du centre de gravité que ne le sont celles de la droite.

Parmi les hommes politiques de la droite Caramanlis, ex-Président, conservateur, apparaît comme le plus généralement accepté: aussi l'opposition à Caramanlis (-KAR) est-elle très excentrique; tandis que l'attitude mitigée (=KAR) est à la jonction des attitudes de la gauche et du sous-nuage des {=}; et que l'approbation de Caramanlis (+KAR) est à la jonction des attitudes de la droite et des {=}; et plus proches de celles-ci.

Le rejet de Kyrkos (eurocommuniste) semble réaliser une certaine conjonction des extrêmes, car -KYR est à l'intérieur de la parabole. La classification ascendante hiérarchique permettra de préciser cette intuition.



4. Classification ascendante hiérarchique

On a retenu de l'ensemble I des sujets interrogés, une partition en 8 classes. Le tableau publié ici permettra au lecteur d'interpréter par lui-même le sens politique des classes (qui ont été, d'autre part, adjointes en éléments supplémentaires à l'analyse factorielle).

On lit par exemple à l'intersection de la colonne 8 et de la ligne -KYR que le rejet de Kyrkos a un poids relatif de 36 dans les attitudes de la classe 8; laquelle,

N° de la classe		C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	I
Conservateur	-KAR	8	12	0	1	9	27	78	81	33
	=KAR	4	64	7	8	9	5	12	14	23
	+KAR	91	25	104	97	87	70	12	7	48
PASOK	-PAP	80	0	2	13	7	88	0	10	14
	=PAP	19	13	35	50	45	11	4	49	23
	+PAP	3	89	66	42	53	5	98	41	66
P.C.G.	-FLO	93	9	36	71	73	91	25	3	36
	=FLO	5	58	47	30	20	6	34	12	35
	+FLO	2	34	19	2	9	7	41	86	31
N.D.	-MHT	5	72	12	9	18	30	99	95	57
	=MHT	6	27	45	48	25	15	1	5	21
	+MHT	92	1	45	47	61	57	0	1	22
Président	-SAR	83	1	9	19	13	78	1	3	16
	=SAR	11	16	40	46	35	12	4	23	22
	+SAR	4	78	40	26	42	7	93	72	60
P.C.G. Int eurocommun.	-KYR	73	9	17	49	57	57	39	36	34
	=KYR	14	52	40	42	25	19	35	29	38
	+KYR	7	38	35	5	9	21	23	34	27
PASOK	-KOU	94	4	36	56	52	97	0	36	31
	=KOU	4	41	41	33	25	1	14	44	29
	+KOU	1	55	15	6	15	1	84	17	39
N.D.	-RAL	7	44	22	22	27	43	91	88	51
	=RAL	25	51	44	57	40	23	8	12	32
	+RAL	68	6	31	21	33	32	1	1	17
Junte	-PAD	15	93	96	39	27	90	98	98	82
	=PAD	18	6	7	46	21	6	3	1	10
	+PAD	70	1	0	17	58	4	1	2	10
ex-Roi	-KNS	6	94	97	22	23	83	99	99	80
	=KNS	11	5	3	66	8	10	1	1	9
	+KNS	81	1	1	11	73	4	0	1	11
	PCGInt	0	14	6	0	0	4	1	9	34
	PCG	0	32	14	0	0	5	36	134	221
	PASOK	4	361	82	36	25	4	380	30	922
	ND	108	6	94	78	50	75	1	2	414
	EPEN	5	0	0	1	4	0	0	0	10
	NonExp	8	139	113	36	29	34	3	21	375

NB les pourcentages des attitudes vis-à-vis des personnalités sont calculés, dans ce tableau, en éliminant les non réponses; pour les partis, on a donné les nombres de votants dans chaque classe. La colonne de marge I concerne l'ensemble de tous les sujets.

comme on le voit sur la ligne PCG est de beaucoup la plus chargée en votants communistes. En lisant d'un bout à l'autre de la ligne -KYR on voit que le rejet de Kyrkos pèse le moins dans les classes 2 et 3: 2 est une classe liée au PASOK; mais avec bien des abstentions (cf. ligne Nexpr); et 3 est partagée à peu près également entre le PASOK, la ND (droite) et les abstentions (de divers types). Il se confirme aussi que le rejet de Kyrkos est une attitude de conjonction des extrêmes: quasi absolu à l'extrême droite dans la classe 1, ce rejet se trouve aussi à l'extrême gauche (dans 7 et 8) avec un taux quelque peu supérieur à la valeur moyenne (inscrite dans la colonne "I").

Schéma d'interprétation des classes

7	_____//_____.	
8	___ PCG	Gauche
2	_____	
3	_____//_____.	
4	_____ ROI= JUNT=	CENTRE Hétérogène
5	___ ROI+ JUNT+	
1	_____	
6	_____	Droite (avec Nexpr dans 6)

Il vaut la peine de s'interroger sur la place relative des classes 7 et 8 sur le plan (1,2): bien que 7 soit socialiste (PASOK) et 8 communiste (PCG), 7 est plus éloignée que 8 du centre; plus écartée que 8 sur l'axe ($F1 < 0$). La raison se trouve dans l'attitude froide de 8 vis-à-vis de Koutsogorgias; (avec seulement 18 à l'intersection de la ligne +KOU et de la colonne 8).

A un moindre degré, 8 est réservée vis-à-vis de Papandréou (PDR), autre homme politique de PASOK.

On remarque aussi que certaines classes, comme 3 et 4, contiennent à la fois des électeurs de PASOK et de la ND. Il s'agit de la partie du corps électoral qui se trouve au centre même de l'antagonisme politique et n'est pas insensible aux qualités et aux défauts qu'on croit déceler dans les hommes politiques indépendamment de leur engagement dans un parti. Des individus isolés (1 ND dans la classe 7 par exemple) nous ne dirons rien, car bien des erreurs et confusions dans la passation du questionnaire peuvent être à l'origine de leur cas.

Quant aux hommes qui ne sont pas sur la scène, Papadopoulos de la Junte, ou l'ex-roi Constantin, leur image pourrait faire à elle seule l'objet d'une enquête!

5. Conclusion relative au codage adopté

Nous savons bien que plus les sujets interrogés ont de liberté dans leur réponse, plus celle-ci est difficile à interpréter. D'un autre côté, un format trop

rigide (tel que "pour" ou "contre", deux modalités) met le sujet si mal à l'aise qu'on ne peut se fier à ce qu'il a dit. Le statisticien doit s'accommoder des données recueillies, tout en s'appliquant à en aviver, en quelque sorte, la couleur, par le codage. Nous pensons que le présent codage, à 3 modalités par homme politique jugé, a amélioré les résultats de l'analyse multidimensionnelle relativement à ce qu'avait donné l'analyse du tableau de notes dédoublées. Les classes sont plus pures quant aux votes, donc plus cohérentes. D'autre part, les irrégularités de réponse (appréciations manquantes; qui se refléteront dans le tableau du § 4 par le fait que dans une même colonne le total des % afférant à 3 modalités complémentaires, +h, =h, -h, peut s'écarter de 100) qui offrent matière à diverses variantes dans le détail desquelles nous n'entrerons pas ici, ont permis d'apprécier la stabilité, la robustesse des résultats issus du codage introduit au § 2.

Notes et Bibliographie :

(1) La recherche comparative était coordonnée par les professeurs Julian Santamaria et Giacomo Sani.

(2) Ces élections ont suivi la fin de la cohabitation entre le gouvernement socialiste et le Président de la République C. Caramanlis (conservateur) et ont abouti à la deuxième victoire du parti socialiste (PASOK).

(3) T. Béhrakis et I. Nicolacopoulos: Une typologie des forces politiques en Grèce; in *Journal International pour l'analyse de grands tableaux et données d'enquête*; éd. par T. Aluja Banet et M. Marti Recoder, Blanes; 1987.